

EXPOSITION PROVINCIALE DE ST-JEAN

La Compagnie d'Exposition de St Jean, s'apprête à ouvrir brillamment son exposition qui aura lieu du 8 au 13 septembre. Le Lieutenant-Gouverneur et le Premier Ministre de la Province de Québec présideront à l'ouverture de cette exposition agricole et industrielle.

La jolie ville de St Jean, si progressive était toute désignée pour une exposition provinciale dans la fertile vallée qu'arrose la Richelieu et c'est sans difficulté qu'elle a obtenu du gouvernement provincial un subside de \$12,000 pour aider la Compagnie d'Exposition à mener à bien son entreprise.

Les spacieuses batisses qui existaient sur le terrain réservé à l'exposition ont été agrandies, on a construit quelques pavillons, et on a fait une superbe installation de lumières électriques. Enfin, la compagnie ne néglige rien pour que le succès de l'exposition soit complet.

Lundi 8 septembre ouverture des portes à 2 heures p. m.

Mardi, à 2 heures p. m. ouverture officielle.

Mercredi, jour de Montréal, le maire et le conseil de la cité de Montréal visiteront l'exposition.

Judi, jour des cultivateurs.

Vendredi, courses de chevaux.

Samedi, 3 heures p. m., discours de clôture.

Il y a toujours à apprendre en visitant une exposition et, comme la coquette ville de St Jean est toujours agréable à voir, nous sommes certains que des milliers de personnes la fréquenteront pendant la semaine d'exposition.

Un confrère dans le deuil

Nous avons appris avec beaucoup de regret la mort accidentelle de la jeune fillette de M. David Burnside, gérant, à Montréal, de la Compagnie de Publication McLean.

La jeune Irvendoline Burnside, était à jouer dans la maison de ses parents, au No 269 rue Prince-Arthur. A un moment donné, s'étant trop penchée endehors de la fenêtre, elle perdit l'équilibre et tomba sur le pavé. Quand on la releva, elle était sans connaissance. Les Drs Berrick et Sheppard furent appelés immédiatement et lui prodiguèrent leurs soins, mais ce fut en vain. La pauvre petite expira après quatre heures de souffrances.

Elle était âgée de sept ans et d'une grande beauté.

Nous sympathisons de grand cœur avec notre excellent confrère M. Burnside, dans le deuil et nous lui offrons, avec l'expression de nos regrets, l'assurance de nos sentiments de sincères condoléances.

L'INDUSTRIE LAITIÈRE EN RUSSIE

Dans son numéro du 21 janvier 1902, l' "Agriculture du Caucase" rappelle que le développement du commerce extérieur de Russie, eu égard aux produits de l'industrie laitière, remonte à l'ouverture du transsibérien et à la création d'instructeurs fin 1894, par le ministère de l'Agriculture et des Domaines. Ceux-ci, parcourant les régions à bétail de la Russie du Nord, enseignent aux fermiers les meilleurs procédés de préparation et de conservation des produits de laiterie et principalement du beurre d'exportation fabriqué au moyen de crème aigre, suivant le procédé danois.

C'est ainsi que l'exportation des produits de laiterie, qui n'était, en 1895, que de 3,423,522 roubles (le rouble vaut 2 fr 65)—dont 3,200,000 pour le beurre—, atteignit, dès 1897, 5,843,000 roubles. Depuis lors, le beurre russe est coté absolument comme les beurres danois, suédois, finlandais, et quoique son cours soit en général au-dessous de ceux des autres beurres étrangers, il les égale parfois.

A la vérité, les marchands de beurre russe écoulent souvent le meilleur sous le nom de beurre danois, suédois, etc., aux acheteurs habitués à ces derniers, et vendent le moins bon, du beurre de Sibérie, sous le nom de beurre "russe", ce qui nuit beaucoup au véritable beurre russe. Mais, dans ces derniers temps, celui-ci se divise déjà sur beaucoup de marchés en beurre "sibérien" moins bon, et en beurre "russe" de bonne qualité, qui ne le cède en rien aux meilleurs beurres européens. Au commencement de la présente année même, une maison anglaise a commencé à imprimer sur les barils de beurre russe, la marque "beurre russe pur".

L'énorme succès remporté en si peu de temps par cette branche de l'industrie agricole a attiré l'attention du gouvernement et des particuliers, dont l'autorité s'est manifestée; par la décision d'ouvrir dans une grande ville un Institut de l'industrie laitière qui serait une école supérieure ne recevant que des élèves sortant des établissements de l'enseignement secondaire; par l'organisation fréquente d'expositions et de congrès spéciaux; par l'augmentation du nombre des instructeurs; par l'envoi à l'étranger de spécialistes chargés de missions; par l'organisation de voyages scientifiques dans les premiers Etats européens à l'effet d'y étudier l'état de l'élevage et de l'industrie laitière, ainsi que les conditions du marché, etc.

Enfin, il faut saluer l'apparition des deux premières revues consacrées à cette question: l' "Industrie Laitière", dirigée par Mme E. Weber, avec le concours de spécialistes en renom, et le "Fermier".

Le Caucase a fait de grands progrès pendant les cinq dernières années, sous le rapport de l'industrie laitière, et spécialement dans la fabrication du fromage suisse. Quoique ses produits ne s'exportent pas encore à l'étranger, il n'est pas douteux qu'avec les progrès de la technique, ils occuperont, tant pour la quantité que pour la qualité, une place honorable sur le marché. Il faut pour cela des instructeurs, des laboratoires et autres services analogues.

Il faut que les producteurs caucasiens apprennent à préparer des produits susceptibles d'une bonne vente sur le marché et il faut qu'on leur indique les places où ils peuvent être sûrs de trouver cette bonne vente, de façon qu'on ne voie plus, comme dernièrement à Moscou, du fromage suisse vendu par eux trois roubles à peine, lorsqu'il leur revenait à sept ou huit roubles.

LA RECOLTE DES AMANDES A MAJORQUE (BALEARES)

La production, qui s'annonçait comme devant être très bonne, n'atteindra pas tout à fait, cette année, les chiffres de l'année dernière (40,000 balles de 100 kilogr. en 1901).

On estime à 5 ou 6,000 balles de 100 kilogr. le stock restant et à 30 ou 35,000 balles du même poids la production de cette année.

Les marchés de Majorque pourront donc fournir environ 40,000 balles.

Les cours actuels sont de 100 piécettes les 42 kilogr., soit 240 piécettes (environ 175 fr.) les 100 kilogr., avec tendance à la hausse.

Les exportations pourront donc atteindre 7 millions de francs.

CHAPEAUX NOUVEAUX

La maison J. Arthur Paquet, de Québec, vient de mettre sur le marché ses nouveaux échantillons de chapeaux et calottes, pour la saison prochaine.

Les marchandises offertes par cette importante maison, cette année, sont les plus hautes nouveautés des marchés européen, américain et canadien, et l'examen minutieux de ces échantillons réserve plus d'une surprise agréable à ses nombreux clients.

Le choix considérable, la valeur supérieure et la nouveauté des blocs forment un ensemble qui ne manquera pas d'être apprécié par messieurs les marchands, dont le patronage est respectueusement sollicité.

Les nombreux voyageurs de la maison J. Arthur Paquet, comme d'habitude, vont parcourir leurs territoires respectifs, couvrant ainsi tout le pays, de l'Atlantique au Pacifique.